

HOMELIE DU DIMANCHE DES VOCATIONS AU GRAND SEMINAIRE MGR LOUIS PARISOT DE TCHANVEDJI -21 avril 2024

(Textes : Année B, Ac 4, 8-12 ; 1Jn3,1-2 ; Jn 10, 11-18)



« Un prêtre de plus, c'est la mission de Jésus-Christ renouvelée sur un point du globe... » Jeanne Bigard.

C'est le saint Pape Paul VI qui institua en 1964, au cours du Concile œcuménique Vatican II, la journée du 4e dimanche de Pâques comme journée de prière pour les vocations. Cette journée est par conséquent une journée mobile dans le calendrier. Et nous voici cette année à la 61^{ème} édition, si l'on se réfère au message du Saint-Père de cette année.

En voici le thème : **« Appelés à semer l'espérance et à construire la paix »** Ce thème n'est point antinomique avec le thème proposé par notre Direction nationale avant le message papal : **« Appelés, formés et envoyés pour convier l'humanité au banquet du Bon Pasteur »** (Mt 22,9) La préparation et l'envoi sur le terrain des matériels d'animation oblige !

C'est l'occasion de prier pour les vocations dans l'Eglise, mais aussi plus généralement de réfléchir au sens de ce qu'est la vocation pour l'homme : un chemin de liberté intérieure, une disposition à recevoir l'appel de Dieu qui nous est propre. Et cet appel est toujours un appel au bonheur !

« Mes brebis écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul berger »

Révérend Père Ambroise KINHOUN, recteur de ce grand séminaire, dédié par nos pères au grand missionnaire qu'on peut appeler *l'ordinaire d'Athiémedé* sans se tromper, Mgr Louis Parisot, le natif de Brognon en France,

Révérend Père Prosper YORO, vice-recteur,

Chers Pères formateurs résidents et missionnaires,

Cher Père spirituel Justin VIODE,

Révérordes sœurs en service ici,

Mes chers abbés de ce grand séminaire qui m'a formé durant de 1997 à 2004,

Chers membres du personnel de cette maison, merci d'être là, vous participez à sa juste valeur à la formation des pasteurs de demain, soyez bénis !

Ma joie est grande d'être ici aujourd'hui avec vous, je dirais même de faire ce pèlerinage dans cette maison qui m'a formé de 1997 à 2004, en cette année de mes 20 ans de sacerdoce en attendant la date d'incidence.

Grande est aussi ma joie de revenir dans cette maison après ma brève visite en fin de tournée dans les diocèses de notre pays en février 2019, après ma nomination au service des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM)

Et vous, chers membres de l'équipe de la Direction nationale des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) qui m'accompagnez en ce jour, je me ferai le devoir de vous présenter à la post-communion.

« *Elles (mes brebis) écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul berger* »

Le mot vocation traduit toujours la réponse à quelqu'un qui nous invite. Jésus, le Bon Pasteur, nous le dit clairement : ses brebis à lui, le berger les appelle chacune par son nom et elles écoutent sa voix et elles le suivent.

Ce qui compte pour devenir son disciple, ce ne sont pas les aptitudes intellectuelles ni même morales que nous tenons pour des principes sacro-saints, c'est un appel dont Jésus a l'initiative (Mc1, 17-20) et derrière lui, c'est le Père qui donne à Jésus ses disciples (Jn6,39 ; 10, 29 ; 17,6.12)

Oui ! Le verbe *Ecouter*, ce verbe est l'un des mots clés de l'évangile johannique (58 fois au moins)

L'écoute suppose un appel et un appel exige une réponse ; la réponse, quant à elle, exige un changement de vie et une aventure : « *Yahvé dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai* » (Gn12,1).

Il me plaît d'évoquer ici dans le cas typique du mariage, comme union matrimoniale, la mère de toutes les vocations, la phrase : « *veux-tu m'épouser ?* » ; cette phrase des conjoints nous montre que toute une vie peut dépendre de la réponse « oui » ou « non » Il en est de même de la question : « *veux-tu venir à ma suite ?* »

Pour mieux appréhender la réalité des vocations, interrogeons l'histoire de la vocation de quelques prophètes que nous allons citer :

-Moïse, le libérateur : (Ex3,4), « *me voici* » dans l'épisode du buisson ardent, « *va ! je t'envoie vers Pharaon* »

-Samuel, le Suppliant : (1Sm3,1-10) « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute !* »

Hélas aujourd'hui, nous faisons tellement de bruits : du bruit dans nos oreilles, du bruit dans nos voitures, dans nos maisons, dans la rue et même dans nos poches ; je ne voudrais pas dire : du bruit dans nos cabines ! Dieu m'en garde ! Où donc pourrait-on écouter alors la voix du Seigneur ? Où les « Elie » de notre temps vont-ils trouver la présence de Yahvé dans la brise légère ? L'homme du 21^{ème} siècle a tendance à dire au Seigneur quelques fois : « *tais-toi, Seigneur, ton seigneur parle, ton serviteur communique, ton serviteur est sur WhatsApp...* », pour paraphraser un des prédicateurs de retraite lorsque nous étions ici même.

-la vocation d'Elysée, l'héritier de la double part de l'esprit d'Elie, avec ses douze arpents, (1R19,19)

- « *j'entends la voix du Seigneur qui dit : qui enverrai-je ?* (La vocation d'Isaïe : 6)

-la vocation du jeune Jérémie, l'homme aux plaintes, lamentations et aux jérémiades : « *tu m'as séduit, Seigneur...je t'ai choisi dès le sein de ta mère...va prophétiser à Israël et contre Israël* » (Jr1,4)

Tout appel suppose un détachement, un abandon de quelque chose ou de certaines choses : « *Nous avons tout quitté pour te suivre...quelle sera notre récompense ?* » (Simon-Pierre Mt 19, 27)

Mais aussi tout appel mieux toute réponse passe d'abord par une résistance à Dieu : A Moïse de dire : *je suis incircuncis de la bouche*, ma langue n'est pas déliée...peut-être même je bégaié.

Heureusement que la grâce de Dieu est toujours à l'œuvre !

Le Bon Pasteur ou **le Bon Berger**, (en grec ancien *ποιμήν ὁ καλός, poimén ho kalós*) est un des vocables ou « titres » par lesquels Jésus s'identifie dans les sept paroles commençant par la particule « *Je suis...* » qui se trouvent dans l'Évangile selon Jean (chapitre 10). Cette image illustre un aspect de la mission de Jésus : celui qui rassemble, guide, recherche celui qui est égaré et donne sa vie pour les autres. Il fait pâtre son troupeau et ramène la brebis égarée.

Cette métaphore vient de l'Ancien Testament, par exemple dans le Psaume 23 (22) et le Livre d'Ézéchiel (34:11–16). Elle figure également dans l'Épître aux Hébreux, la Première épître de Pierre et l'Apocalypse. Elle est à l'origine du mot « pasteur » en usage dans le christianisme.

« *Je suis le Bon pasteur, le vrai berger* », sur le fond de ce discours, il y a l'image d'une activité très familière à l'auditoire de Jésus ; en effet : l'agriculture, l'élevage, la pêche (Simon-Pierre, André, son frère, les fils de Zébédée, Jacques et Jean) et même le commerce et d'autres activités mobilisaient les hommes et les femmes en Palestine de ce temps-là. On comprend alors que le Maître de Nazareth se soit inspiré des activités de son temps dans les diverses paraboles.

Les activités agro-pastorales figurent donc en bonne place dans les métiers privilégiés des sémites : l'agriculture (déjà avec Caïn), l'élevage (avec Abel, le juste).

Le rapport particulier entre le troupeau et le berger explique celui entre le roi et son peuple, paradigme du rapport entre Yahvé et Israël. L'antique figure du Roi berger colle parfaitement à Dieu comme berger de son peuple.

Abraham et les patriarches étaient des bergers nomades ; Moïse, Josué et David sont appelés bergers du peuple qu'ils ont guidé au nom de Dieu. La survie du berger dépend de la vie de ses brebis.

Les prophètes ont souvent parlé des chefs du peuple comme des berges mauvais et cruels ; ce sont des loups déguisés en agneaux pour dévorer les brebis sauf David qui incarne la figure emblématique du Roi berger qui a souci du peuple (Ez 34)

Le vrai berger doit sentir l'odeur des brebis, nous dit le Pape François et une façon de sentir de l'odeur des brebis est d'adopter leur langage. Beaucoup de missionnaires, comme le jésuite Matteo Ricci avec les moines bouddhistes chinois, restent des modèles d'adaptation aux couleurs locales.

D'ailleurs, c'est la recherche permanente des voies et moyens à cette acclimatation, adaptation, immersion sociale des peuples, qui poussa l'Eglise à travailler avec des laïcs et laïques pour l'établissement d'un clergé indigène, autochtone.

C'est ainsi que dès 1889, les dames BIGARD, Jeanne et Stéphanie, sa mère, dans le souci de sauver la mission au Japon en péril par manque de prêtres autochtones, capables de transmettre

efficacement la Bonne nouvelle du salut à leurs frères et sœurs, vont répondre favorablement au courrier alarmant de Mgr Jules COUSIN alors Vicaire Apostolique à Nagasaki, lequel avait décidé de fonder un Séminaire pour la formation de prêtres japonais pour l'évangélisation du peuple japonais. Ne disposant pas d'assez de fonds pour soutenir ce projet à long terme, il fait appel en juin 1889 à l'aide de Jeanne BIGARD déjà engagée avec sa mère dans les œuvres de mission. Tel est le début de **l'Œuvre Pontificale de Saint Pierre Apôtre** qui surgit à un moment opportun, pour prendre exclusivement en charge un des besoins les plus urgents pour l'expansion de l'Évangile.

L'**Œuvre Pontificale de Saint Pierre Apôtre**, 3^{ème} œuvre dans l'ordre des fondations, vient après l'**Œuvre pontificale de l'Enfance Missionnaire** (1843) et l'**Œuvre de la Propagation de la foi** (1822) et avant l'**Union Pontificale Missionnaire**.

L'éducation et la formation du clergé local à travers la construction et le soutien financier des séminaires dans les pays de Mission en vue de la diffusion et de l'enracinement du message du salut apporté par le Christ sont à l'actif de la Pospa.

Selon l'actuel Secrétaire général de l'**Œuvre**, notre compatriote, Monsignor Guy BOGNON, PSS, « (...) grâce à la générosité des fidèles de tous les pays et aux collectes mises à sa disposition chaque année par les Directions Nationales des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) dans plusieurs pays du monde, l'**Œuvre Pontificale de Saint Pierre Apôtre**, accomplit sa mission en faveur de 750 à 800 Séminaires (Petits, Propédeutiques et Grands), qui rassemblent un effectif total d'environ 80.000 candidats au Sacerdoce en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Océanie. Elle accorde également un soutien à près de 5.200 futurs Religieux et Religieuses dans les Noviciats. »

(En considération des chiffres récents dont elle dispose, pour l'année académique 2019-2020, l'OPSPA a envoyé de subsides ordinaires dans :

- **431 Petits Séminaires**, avec un nombre global de **45.815 petits Séminaristes**
- **120 Séminaires Propédeutiques** pour un effectif de **5.596 Séminaristes propédeutes**,
- **220 Grands Séminaires** avec un effectif total de **23.071 grands Séminaristes**

Soit au total 771 Séminaires pour un effectif global de 74.482 Séminaristes. En général l'OSPA est en relation avec environ **800 Séminaires** avec un effectif de **80.000 Séminaristes**.)

Cette aide provenant de la Pospa est envoyée chaque année à tous les Séminaires des territoires relevant de la juridiction du dicastère, sur la base des formulaires mis à disposition des Recteurs et dûment remplis et envoyés au Secrétariat de l'**Œuvre**.

Toujours dans le but de former les formateurs, l'**Œuvre** propose aussi des **bourses d'études pour des Prêtres diocésains** à préparer pour devenir formateurs dans les Séminaires.

Il existe aussi depuis quelques années un **programme de bourses en faveur des Religieux/Religieuses** des Congrégations religieuses de droit diocésain. Ce programme a pour objectif de préparer et de mettre à la disposition de ces Congrégations leurs propres membres pour la formation de leurs novices. Il s'agit de leur permettre une auto-prise en charge intellectuelle, spirituelle, pédagogique.

En dehors des **subsides ordinaires**, des **subsides dits extraordinaires** sont aussi accordés qui concernent des grandes constructions ou des réalisations matérielles importantes nécessaires pour la vie du Séminaire.

Il s'agit par exemple de la construction ou de la réhabilitation de chapelle, de salles de classe, de dortoirs, de bibliothèques, des toilettes, des terrains de jeux, des murs de clôture ; l'acquisition de matériel électrique (groupe électrogène, panneau solaire), installation de matériels hydrauliques ou de matériels informatiques, etc. Ces subsides sont octroyés sur demande et selon l'importance du fonds mis à disposition par les Directions Nationales.

Chers grands séminaristes, chers futurs prêtres, je vous entends vous demander : où trouve-t-on cette importante somme pour couvrir aussi partiellement soit-il les besoins de tant et tant de séminaires ? Je m'en vais vous répondre : c'est le fruit des quêtes impérées et des dons des fidèles qui sont envoyés dans les Directions nationales dans tous les pays. Mises à la disposition de Rome à travers le Secrétariat général de l'Œuvre de saint Pierre apôtre, elles deviennent le fonds universel de solidarité.

Pour les trois dernières années, notre pays a envoyé à Rome pour :

-2021 : **10.029.570 CFA**

-2022 : **11 058 165 CFA**

-2023 : **12 449 775 CFA**

Le pays frère, le Burkina Faso en a envoyé seulement pour la Pospa en 2023 une somme de 30.118.410 F

En 2022 les séminaires du Bénin ont reçu un total de 160.176.430 CFA

Les **11.058 165 CFA** constituent 14% du montant **160.176.430 CFA** reçu.

Le Secrétaire général de l'Œuvre, notre compatriote, Monsignor Guy BOGNON me charge de vous dire ceci en 5 points :

-merci d'avoir répondu à l'appel du Seigneur,

-travaillez à mériter sa confiance,

-efforcez-vous de prier le Seigneur, maître de la moisson, pour devenir demain de saints prêtres,

-notre pays et l'Eglise universelle optent pour la qualité et non la quantité dans l'arrivée au sacerdoce,

-enfin : travaillez dans le sens de l'auto prise en charge dans les activités même les plus banales de votre formation.

Je vous constitue aujourd’hui **ambassadeurs des OPM** ou tout au moins de l’Œuvre de saint Pierre apôtre.

Toutes les générations de prêtres de notre pays ont un devoir de mémoire et de gratitude envers les OPM depuis le vénérable Père Thomas MOULERO DJOGBENOU jusqu’aux derniers ordonnés de l’année en cours.

Les missionnaires chez nous ont laissé comme témoignage qu’ils recevaient l’aide de la *Propaganda fide* (1622), devenue *la Congrégation pour l’Evangélisation des peuples* (1968) et devenue depuis peu le *Dicastère de l’Evangélisation*, dans leur louable effort pour l’établissement d’un clergé indigène, local.

Et comme on ne doit pas cracher sur la soupe qui vous a nourris, bientôt vous serez sur le terrain, **chers futurs diacres, chers futurs prêtres, chers futurs vicaires**, rendez l’ascenseur aux OPM pour que vos frères séminaristes et vos frères et sœurs novices, encore en formation, ne manquent pas du soutien de la Pospa. *Après moi le déluge ! doit être combattu* par vous ! Nous sommes en train de faire l’option des **adoptions même à distance**, idée originale et originelle de Jeanne Bigard !

Une fois sur le terrain, travaillez dans ce sens pour qu’il y ait des **adoptions de séminaristes chez nous, dans les familles béninoises**. La Direction nationale de la Slovaquie, qui vous avait visités en novembre 2022 nous en a donné l’exemple. Il n’est pas encore tard d’agir ! Mais ! Cela suppose de votre part, de notre part un bon témoignage de vie.

Notre génération à nous n’était pas suffisamment informée sur l’immense travail et le soutien des OPM (Pospa) pour nous. C’était l’apport et le soutien de Rome pour le séminaire sans autres détails. Vous, vous n’avez pas droit à l’excuse ! Vous êtes informés et serez surinformés ! C’est pour cela que je suis sorti ! comme le dit le Seigneur et Maître en Mc1,38) Car c’est pour cela que je travaille depuis 2018 en sillonnant les séminaires ; c’est votre tour aujourd’hui.

Chers formateurs, chers grands séminaristes, cher peuple de Dieu, nous sommes un peuple en marche.

« *En cette année 2024, la prière est la première force de l’espérance. Tu pries et l’espérance grandit, tu vas de l’avant. Je dirais que la prière ouvre la porte à l’espérance. L’espérance est là, mais avec ma prière j’ouvre la porte* » (Pape dans son Message pour cette Journée Mondiale des Vocations 2024)

Que Marie, Notre Dame de la confiance, Notre Dame des lendemains meilleurs, Notre Dame de l’espérance, *Eso layon, be yonnoun fio* accueille nos prières de ce jour pour ses fils et filles de prédilection, les disciples-missionnaires du Christ que nous sommes. Amen !



**Père Cosme-Tayéwo ADJOMALE,
Directeur national des OPM**